

Table des matières

1	Suites numériques	3
1.1	Généralités	3
1.2	Quelques caractères des suites	3
1.2.1	Suites monotones	3
1.2.2	Suites bornées	4
1.2.3	Nature d'une suite	4
1.2.4	Théorèmes fondamentaux	5
1.3	Sous suites ou suite extraites	7
1.4	Limite dans $\overline{\mathbb{R}}$	9
1.5	Suites adjacentes	10
1.5.1	Comparaison des suites	11
1.6	Suites de Cauchy	11

Chapitre 1

Suites numériques

1.1 Généralités

\mathbb{k} désigne l'un des corps \mathbb{R} ou \mathbb{C}

Définition 1 On appelle suite d'éléments de \mathbb{k} une application de \mathbb{N} dans \mathbb{k} .

$$U : \begin{array}{l} \mathbb{N} \rightarrow \mathbb{k} \\ n \rightarrow U(n) = U_n \end{array}$$

On désigne une suite, en écrivant ses termes successifs U_0, U_1, \dots dans l'ordre ; ou sous forme $U = (U)_{n \in \mathbb{N}}$ ou $(U)_n$ ou en donnant son terme générale $U_n \in \mathbb{k}$.

L'ensemble des suites d'éléments de \mathbb{k} est notée $\mathcal{F}(\mathbb{N}, \mathbb{k})$.

Suites récurrentes

Etant donné une fonction numérique f , on peut définir une suite $(U)_n$ en se donnant le premier terme U_0 et la relation de récurrence $U_n = f(U_{n-1})$ pour tout entier n non nul .

On montre que $\mathcal{F}(\mathbb{N}, \mathbb{k})$ muni de l'addition $:(U_n) + (V_n) = (U_n + V_n)$ et la multiplication $(U_n) \cdot (V_n) = (U_n \cdot V_n)$ est un anneau commutatif unitaire.

Remarque 2 $(U_n) = (V_n) \implies U_n = V_n, \forall n \in \mathbb{N}$.

Dans tous ce qui suit le corps \mathbb{k} désigne \mathbb{R}

1.2 Quelques caractères des suites

1.2.1 Suites monotones

1) Une suite (U_n) est croissante si pour tout $n \in \mathbb{N}$, on a $U_n \leq U_{n+1}$ ou pour tout entier $m < n \implies U_m \leq U_n$.

Elle est strictement croissante si pour tout $n \in \mathbb{N}$, on a $U_n < U_{n+1}$ ou pour tout entier $m < n \implies U_m < U_n$.

2) Une suite (U_n) est décroissante si pour tout $n \in \mathbb{N}$, on a $U_n \geq U_{n+1}$ ou pour tout entier $m < n \implies U_m \geq U_n$.

Elle est strictement décroissante si pour tout $n \in \mathbb{N}$, on a $U_n > U_{n+1}$ ou pour tout entier $m < n \implies U_m > U_n$.

3) On dit qu'une suite (U_n) est monotone si elle est croissante ou décroissante

4) Une suite (U_n) est stationnaire ou constante si pour tout $n \in \mathbb{N}$, $\exists k \in \mathbb{N}, k > n$, on a

$$U_k = U_{k+1}$$

1.2.2 Suites bornées

Définition 3 1) Une suite est majorée s'il existe $A \in \mathbb{R}$ tel que $U_n \leq A, \forall n \in \mathbb{N}$

2) Une suite est minorée s'il existe $B \in \mathbb{R}$ tel que $U_n \geq B, \forall n \in \mathbb{N}$

3) Une suite est bornée si elle est à la fois majorée et minorée autrement dit s'il existe deux nombres réels A, B telq que $A \leq U_n \leq B$

Remarque 4 1) Une suite bornée équivalente à montrer que

$$\forall n \in \mathbb{N}, \exists A > 0, |U_n| \leq A$$

Exemple 5 On $\forall n \in \mathbb{N}, |\sin n| \leq 1$

On désigne par $B(\mathbb{N}, \mathbb{R})$ l'ensemble des suites bornées de \mathbb{R}

On vérifie que $B(\mathbb{N}, \mathbb{R})$ est un sous-anneau de $\mathcal{F}(\mathbb{N}, \mathbb{R})$ et que la suite $U_n = 1, \forall n \in \mathbb{N}$ appartienne à $B(\mathbb{N}, \mathbb{R})$

1.2.3 Nature d'une suite

Suite convergente

Une suite (U_n) est dite convergente dans \mathbb{R} s'il existe un élément l dans \mathbb{R} qui vérifie

$$\forall \varepsilon > 0, \exists N_\varepsilon \in \mathbb{N} / \forall n \in \mathbb{N}, n \geq N_\varepsilon \implies |U_n - l| < \varepsilon$$

On dit que la suite (U_n) tend vers l ou on écrit

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} U_n = l$$

avec l finie

Exemple 6 Montrer que $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{1}{n} = 0$

$$\forall \varepsilon > 0, \exists N_\varepsilon \in \mathbb{N} / \forall n \in \mathbb{N}, n \geq N_\varepsilon \implies \left| \frac{1}{n} - 0 \right| < \varepsilon$$

$$\text{Soit } \varepsilon \text{ positive. } \left| \frac{1}{n} - 0 \right| = \left| \frac{1}{n} \right| = \frac{1}{n} < \varepsilon \implies n > \frac{1}{\varepsilon}.$$

Il suffit de prendre $N_\varepsilon = E\left(\frac{1}{\varepsilon}\right) + 1$

Limite infinie

Une suite (U_n) tend vers $+\infty$, si

$$\forall A > 0, \exists N_A \in \mathbb{N} / \forall n \in \mathbb{N}, n \geq A \implies U_n > A$$

Une suite (U_n) tend vers $-\infty$, si

$$\forall A < 0, \exists N_A \in \mathbb{N} / \forall n \in \mathbb{N}, n \geq A \implies U_n < A$$

1.2.4 Théorèmes fondamentaux

Théorème 7 *Toute suite convergente sa limite est unique*

Preuve. Par l'absurde. On suppose qu'il existe 2 limites notée l et l' avec $l \neq l' (l < l')$

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} U_n = l \iff \forall \varepsilon > 0, \exists N_\varepsilon \in \mathbb{N} / \forall n \in \mathbb{N}, n \geq N_\varepsilon \implies |U_n - l| < \varepsilon \text{ et}$$

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} U_n = l' \iff \forall \varepsilon > 0, \exists N'_\varepsilon \in \mathbb{N} / \forall n \in \mathbb{N}, n \geq N'_\varepsilon \implies |U_n - l'| < \varepsilon$$

$$\text{On pose } \varepsilon = \frac{l' - l}{4}$$

$|l - l'| = |l - l' + U_n - U_n| = |(l - U_n) + (U_n - l')| \leq |U_n - l| + |U_n - l'| \leq 2\varepsilon = \frac{l' - l}{2}$ une contradiction

d'ou la limite est unique ■

Théorème 8 *Toute suite convergente est bornée*

Preuve. Montrons qu'on a $\lim_{n \rightarrow +\infty} U_n = l \iff U_n$ bornée $\iff \forall n \in \mathbb{N}, \exists A \geq 0, |U_n| < A$

Si $l = 0$ alors on $|U_n - l| = |U_n| < \varepsilon$ en particulier si $\varepsilon = 1$ on obtient $-1 < U_n < 1$

Si $l \neq 0$ et puisque $\lim_{n \rightarrow +\infty} U_n = l \iff \forall \varepsilon > 0, \exists N_\varepsilon \in \mathbb{N} / \forall n \in \mathbb{N}, n \geq N_\varepsilon \implies |U_n - l| < 1 \implies l - 1 < U_n < l + 1 \implies |U_n| < \max\{|l - 1|, |l + 1|\}$ c'est-à-dire si $n \in \{N_\varepsilon, N_\varepsilon + 1, \dots\}$ on a directement la suite (U_n) est bornée

Maintenant le cas si $n \in \{0, 1, 2, \dots, N_\varepsilon - 1\}$ on a

$$M = \max\{U_0, U_1, \dots, U_{N_\varepsilon - 1}, |l + 1|\} \text{ et } m = \min\{U_0, U_1, \dots, U_{N_\varepsilon - 1}, |l - 1|\}$$

alors on trouve $\forall n \in \{0, 1, 2, \dots, N_\varepsilon - 1\}, m \leq U_n \leq M \implies (U_n)$ est bornée ■

Remarque 9 *La réciproque du théorème précédent est en générale fausse*

Contre exemple 10 *On considère la suite $\forall n \in \mathbb{N} U_n = (-1)^n = \begin{cases} 1 & \text{si } n \text{ paire} \\ -1 & \text{si } n \text{ impaire} \end{cases}$*
on constate qu'elle a 2 limites différentes mais elle est bornée

Théorème 11 *Soient $(U_n), (V_n)$ deux suites d'éléments de $\mathcal{F}(\mathbb{N}, \mathbb{R})$, l, l' deux nombres réels.*

1) *Si (U_n) converge vers 0 et (V_n) bornée, alors $(U_n V_n)$ converge vers 0.*

2) *Si (U_n) converge vers l et (V_n) converge vers l' , alors les suites $(U_n + V_n)$, $(U_n) \cdot (V_n)$ et $(-U_n)$ convergent vers $l + l'$, $l \cdot l'$ et $(-l)$ respectivement.*

Preuve. Montrons 1)

$$(U_n) \text{ converge vers } 0 \iff \forall \varepsilon > 0, \exists N_\varepsilon \in \mathbb{N} / \forall n \in \mathbb{N}, n \geq N_\varepsilon \implies |U_n| < \varepsilon \quad (1)$$

$$(V_n) \text{ bornée} \iff \exists A > 0, \forall n \in \mathbb{N}, |V_n| < A \quad (2)$$

Montrons $(U_n V_n)$ converge vers 0 c'est-à-dire on montre que

$$\forall \varepsilon > 0, \exists N_\varepsilon \in \mathbb{N} / \forall n \in \mathbb{N}, n \geq N_\varepsilon \implies |U_n V_n| < \varepsilon \quad (3)$$

Pour avoir la relation (3) on multiplie les relations (1) et (2) mais on trouve un petit problème que on va avoir εA , alors pour résoudre ce problème on retourne vers (1) et on peut avoir

$$(U_n) \text{ converge vers } 0 \iff \forall \varepsilon > 0, \exists N_\varepsilon \in \mathbb{N} / \forall n \in \mathbb{N}, n \geq N_\varepsilon \implies |U_n| < \frac{\varepsilon}{A} \quad (4)$$

Par conséquent les relations (4) et (2) donnent pour tout $\varepsilon > 0$

$$|U_n V_n| = |U_n| |V_n| < \frac{\varepsilon}{A} A = \varepsilon$$

Montrons 2) Si (U_n) converge vers l et (V_n) converge vers l' , alors $(U_n + V_n)$ converge vers $l + l'$

$$(U_n) \text{ converge vers } l \iff \forall \varepsilon > 0, \exists N_\varepsilon \in \mathbb{N} / \forall n \in \mathbb{N}, n \geq N_\varepsilon \implies |U_n - l| < \frac{\varepsilon}{2}$$

$$(V_n) \text{ converge vers } l' \iff \forall \varepsilon > 0, \exists N'_\varepsilon \in \mathbb{N} / \forall n \in \mathbb{N}, n \geq N'_\varepsilon \implies |V_n - l'| < \frac{\varepsilon}{2}$$

$$|U_n + V_n - l - l'| = |(U_n - l) + (V_n - l')| \leq |U_n - l| + |V_n - l'| < \varepsilon \text{ de plus on a}$$

$$n \geq N_\varepsilon \text{ et } n \geq N'_\varepsilon \text{ alors pour avoir les deux rend au même temps, on prend } n \geq \max(N_\varepsilon, N'_\varepsilon)$$

Montrons maintenant si (U_n) converge vers l et (V_n) converge vers l' , alors $(U_n \cdot V_n)$ converge vers $l \cdot l'$

i) La suite (lV_n) converge vers (ll') En effet on a l une suite constante, alors elle est bornée. De plus la suite $(V_n - l')$ converge vers 0, alors on $l(V_n - l')$ converge vers 0.

ii) D'autre part la suite $V_n(U_n - l)$ converge vers 0 En effet la suite (V_n) converge donc bornée et $(U_n - l)$ converge vers 0.

iii) Maintenant voyons la convergence de la suite $(U_n \cdot V_n)$

$$U_n \cdot V_n = U_n \cdot V_n - lV_n + lV_n = V_n(U_n - l) + lV_n \text{ par passage à la limite, on trouve}$$

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} U_n \cdot V_n = \lim_{n \rightarrow +\infty} V_n(U_n - l) + lV_n = l \cdot l'$$

Montrons que si (U_n) converge vers l alors $(-U_n)$ converge vers $(-l)$

$$(U_n) \text{ converge vers } l \iff \forall \varepsilon > 0, \exists N_\varepsilon \in \mathbb{N} / \forall n \in \mathbb{N}, n \geq N_\varepsilon \implies |U_n - l| < \varepsilon$$

$$(-U_n) \text{ converge vers } (-l) \iff \forall \varepsilon > 0, \exists N_\varepsilon \in \mathbb{N} / \forall n \in \mathbb{N}, n \geq N_\varepsilon \implies |(-U_n) - (-l)| < \varepsilon$$

$$\text{Soit } \varepsilon > 0, |(-U_n) - (-l)| = |l - U_n| = |U_n - l| < \varepsilon \quad \blacksquare$$

Remarque 12 Soit (U_n) une suite convergente vers l et $k \in \mathbb{R}$, alors la suite (kU_n) converge vers kl

Théorème 13 Si (U_n) converge vers l et si $U_n \geq 0$, alors $l \geq 0$.

Preuve. Par l'absurde, on suppose que $l < 0$ et on pose $\varepsilon = \frac{|l|}{2}$ on a $l + \varepsilon = l + \frac{|l|}{2} < 0$ car $l < \frac{|l|}{2}$

Puisque (U_n) converge vers $l \iff \forall \varepsilon > 0, \exists N_\varepsilon \in \mathbb{N} / \forall n \in \mathbb{N}, n \geq N_\varepsilon \implies |U_n - l| < \varepsilon \iff l - \varepsilon < U_n < l + \varepsilon < 0$ une contradiction avec le fait que $U_n \geq 0 \quad \blacksquare$

Théorème 14 Si (U_n) converge vers l et si $U_n > 0$, alors $\frac{1}{U_n}$ converge vers $\frac{1}{l}$.

Preuve. Comme (U_n) converge vers $l \iff \forall \varepsilon > 0, \exists N_\varepsilon \in \mathbb{N} / \forall n \in \mathbb{N}, n \geq N_\varepsilon \implies |U_n - l| < \varepsilon = \frac{l}{2}$ (d'après le théorème précédent)

$|U_n - l| < \varepsilon = \frac{l}{2} \implies U_n > l - \varepsilon = \frac{l}{2} \implies \frac{1}{U_n} < \frac{2}{l}$ alors la suite $(\frac{1}{U_n})$ majorée par $\frac{2}{l}$ et minorée par $\frac{2}{l}$ cela veut dire qu'elle est bornée. De plus $(\frac{1}{U_n})(U_n - l)$ converge vers 0 alors, $(\frac{1}{U_n})(U_n - l) = 1 - \frac{l}{U_n}$ par conséquent on $\frac{1}{U_n}$ converge vers $\frac{1}{l}$. \blacksquare

Corollaire 15 Soit (U_n) une suite de nombres réels

$$\text{Si } (U_n) \rightarrow +\infty \implies \left(\frac{1}{U_n}\right) \rightarrow 0$$

$$\text{Si } (U_n) \rightarrow 0 \implies \left(\frac{1}{U_n}\right) \rightarrow +\infty$$

Théorème 16 Soient $(U_n), (V_n)$ deux suites de nombres réels qui convergent vers l, l' respectivement

On suppose que $U_n \leq V_n$ à partir d'un certain rang, alors $l \leq l'$

Preuve. On montre par l'absurde. On suppose $(U_n), (V_n)$ deux suites de nombres réels qui convergent vers l, l' respectivement et on suppose que $l > l'$. On pose $\varepsilon = \frac{l-l'}{2}$ et on a $\forall n \in \mathbb{N}, \exists k \in \mathbb{N}/n \geq k, U_n \leq V_n$

$$(U_n) \text{ converge vers } l \iff \forall \varepsilon > 0, \exists N_\varepsilon \in \mathbb{N}/\forall n \in \mathbb{N}, n \geq N_\varepsilon \implies |U_n - l| < \varepsilon \quad (1)$$

$$(V_n) \text{ converge vers } l' \iff \forall \varepsilon > 0, \exists N'_\varepsilon \in \mathbb{N}/\forall n \in \mathbb{N}, n \geq N'_\varepsilon \implies |V_n - l'| < \varepsilon \quad (2)$$

De (1) on a $U_n > l - \varepsilon$ et de (2) on a $V_n < l' + \varepsilon$

$\left\{ \begin{array}{l} U_n > l - \varepsilon \\ V_n < l' + \varepsilon \end{array} \right\} \implies \left\{ \begin{array}{l} U_n > l - \frac{l-l'}{2} > \frac{l+l'}{2} \\ V_n < l' + \frac{l-l'}{2} < \frac{l+l'}{2} \end{array} \right\} \implies U_n > V_n$ contradiction avec le fait $U_n \leq V_n$. ■

Corollaire 17 Soient $(U_n), (V_n)$ deux suites de nombres réels.

1) Si $U_n \leq V_n$ à partir d'un certain rang et si $\lim_{n \rightarrow +\infty} U_n = +\infty \implies \lim_{n \rightarrow +\infty} V_n = +\infty$

2) Si $U_n \leq V_n$ à partir d'un certain rang et si $\lim_{n \rightarrow +\infty} V_n = -\infty \implies \lim_{n \rightarrow +\infty} U_n = -\infty$

Théorème 18 (des Gendarme)(Théorème des trois suites) (théorème de l'étau), (théorème d'encadrement), (théorème du sandwich)

Soient $(U_n), (V_n)$ deux suites de nombres réels qui convergent vers la même limite l , et (W_n) une suite.

S'il existe un entier n_0 tel que pour tout $n \geq n_0$ on ait

$$U_n \leq W_n \leq V_n \text{ ou bien } U_n < W_n < V_n$$

alors la suite (W_n) et sa limite est l .

Preuve.

$$(U_n) \text{ converge vers } l \iff \forall \varepsilon > 0, \exists N_\varepsilon \in \mathbb{N}/\forall n \in \mathbb{N}, n \geq N_\varepsilon \implies |U_n - l| < \varepsilon \quad (1)$$

$$(V_n) \text{ converge vers } l \iff \forall \varepsilon > 0, \exists N_\varepsilon \in \mathbb{N}/\forall n \in \mathbb{N}, n \geq N_\varepsilon \implies |V_n - l| < \varepsilon \quad (2)$$

de (1) et (2) et $U_n \leq W_n \leq V_n$, pour tout $n \geq n_0$ on a $\left\{ \begin{array}{l} l - \varepsilon < U_n \\ U_n < W_n < V_n \\ V_n < l + \varepsilon \end{array} \right.$

On obtient $\forall \varepsilon > 0, \exists N_\varepsilon \in \mathbb{N}/\forall n \in \mathbb{N}, n \geq N_\varepsilon \implies |W_n - l| < \varepsilon$ ■

Théorème 19 Toute suite croissante et majorée converge vers $\sup(U_n)$

Toute suite décroissante et minorée converge vers $\inf(U_n)$

Preuve. Pour étudiant ■

1.3 Sous suites ou suite extraites

Une sous-suite ou suite extraite de (U_n) est une suite de la forme $(U_{f(\varphi)})$ avec $\varphi : \mathbb{N} \rightarrow \mathbb{N}$ est une application strictement croissante

Exemple 20 On considère la suite $U_n = (-1)^n = \begin{cases} 1 & \text{si } n \text{ paire} \\ -1 & \text{si } n \text{ impaire} \end{cases}$

On peut extraire 2 sous-suites de la suite (U_n)

On pose $\varphi_1(n) = 2n$ on tire $V_n = (U_{f(\varphi)}) = (U_{2n}) = 1$

$\varphi_2(n) = 2n + 1$ on tire $W_n = (U_{f(\varphi)}) = (U_{2n+1}) = -1$

On ait 2 sous-suites convergents

Proposition 21 Soit $(U_n)_n$ une suite de nombres réels convergente, et $(V_n)_n = U_{\varphi(n)}$ une sous-suite de la suite $(U_n)_n$, alors la suite $(V_n)_n$ est aussi convergente et on a

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} U_n = \lim_{n \rightarrow +\infty} U_{\varphi(n)} = \lim_{n \rightarrow +\infty} V_n = l$$

Preuve. Soit $\varphi : \mathbb{N} \rightarrow \mathbb{N}$ une application strictement croissante, alors on va montrer d'abord que

$$\varphi(n) \geq n, \forall n \in \mathbb{N}$$

En utilise le raisonnement par récurrence. A cet effet on a pour $n = 0$, $\varphi(0) > 0$ (car l'ensemble d'arrivée de l'application φ est \mathbb{N})

On suppose maintenant que $\varphi(n) \geq n, \forall n \in \mathbb{N}$ et on montre que $\varphi(n+1) \geq n+1, \forall n \in \mathbb{N}$
 $\forall n \in \mathbb{N}, n+1 > n$ et puisque φ est strictement croissante, alors on a $\varphi(n+1) > \varphi(n) > n$ de plus et par définition de φ on a $\varphi(n+1) \geq n+1$ (l'ensemble d'arrivée est \mathbb{N})

D'autre part $\lim_{n \rightarrow +\infty} U_n = l \iff \forall \varepsilon > 0, \exists N_\varepsilon \in \mathbb{N} / \forall n \in \mathbb{N}, n \geq N_\varepsilon \implies |U_n - l| < \varepsilon$

Montrons que $U_{\varphi(n)}$ est convergente vers l , pour cela on montre que $\forall \varepsilon > 0, \exists N_\varepsilon \in \mathbb{N} / \forall n \in \mathbb{N}, \varphi(n) \geq N_\varepsilon \implies |U_{\varphi(n)} - l| < \varepsilon$

$\forall \varepsilon > 0, \exists N_\varepsilon \in \mathbb{N} / \forall n \in \mathbb{N}, n \geq N_\varepsilon \implies |U_n - l| < \varepsilon$ et puisque $\varphi(n) \geq n$, alors $\varphi(n) \geq n \geq N_\varepsilon$ donc on a immédiatement $|U_{\varphi(n)} - l| < \varepsilon$ ■

Exemple 22 On pose la suite $U_n = \frac{1}{n}, n \in \mathbb{N}^*$ et on considère l'application $\varphi(n) = 2n+1$ on obtient $V_n = \frac{1}{2n+1}$ sous-suite de $(U_n)_n$ de plus puisque $\lim_{n \rightarrow +\infty} U_n = \lim_{n \rightarrow +\infty} V_n = 0$

Problème 23 La réciproque est-elle vraie toujours ?

Contre exemple 24 On a $V_{2n} = 1$ une sous-suite de $U_n = (-1)^n$ mais $(V_{2n})_n$ converge car une suite constante alors que $(U_n)_n$ n'admet pas une limite.

Proposition 25 1) S'ils existent 2 sous-suites de la suite $(U_n)_n$ qui ont des limites différentes, alors la suite $(U_n)_n$ est divergent

2) S'ils existent 2 sous-suites de la suite $(U_n)_n$ qui convergent vers la même limites l alors la suite $(U_n)_n$ est convergente vers la même limite l .

Exemple 26 Soit $(U_n)_n$ une suite réel avec $(U_{2n})_n, (U_{2n+1})_n, (U_{3n})_n$ des sous-suites convergent.

Montrer que $(U_n)_n$ converge aussi

Solution 27 On considère que les sous-suites $(U_{2n})_n, (U_{2n+1})_n, (U_{3n})_n$ convergent respectivement vers l_1, l_2, l_3

Montrons que $l_1 = l_2 = l_3$

On considère la suite $(U_{6n})_n$ sous-suite de $(U_{2n})_n$ et $(U_{3n})_n$, alors on a $\begin{cases} U_{6n} \rightarrow l_1 \\ U_{6n} \rightarrow l_3 \end{cases}$ or la limite est unique, alors $l_1 = l_3$

On considère la suite $(U_{4n+2})_n$ sous-suite de $(U_{2n+1})_n$ et $(U_{2n})_n$, alors on a $\begin{cases} U_{4n+2} \rightarrow l_2 \\ U_{4n+2} \rightarrow l_1 \end{cases}$ or la limite est unique, alors $l_1 = l_2$ et par conséquent on a $l_1 = l_2 = l_3$ et $(U_n)_n \rightarrow l_1 = l_2 = l_3$

Théorème 28 (Bolzano-Weiestrass)

Toute suite bornée de nombres réels admet une sous-suite convergente

Preuve. On considère une suite bornée $(S_n)_n$ et on suppose que $\forall n \in \mathbb{N}, a \leq S_n \leq b, a, b \in \mathbb{R}$, alors on a deux intervalles $[a, \frac{a+b}{2}]$ et $[\frac{a+b}{2}, b]$ qui contiennent une infinité de valeurs de la suite $(S_n)_n$. sinon si chaque sous-intervalle contient une finis d'éléments, alors la réunion contient une finis de termes de la suite $(S_n)_n$ ce qui est absurde. On le note par l'intervalle $[a_1, b_1]$ avec $\frac{a+b}{2}$ est le centre d'intervalle $[a, b]$. On recommence le même raisonnement avec l'intervalle $[a_1, b_1]$, on définit une suite d'intervalles emboîtées $I_n = [a_n, b_n]$, contiennent une infinités d'éléments de $(S_n)_n$, avec $b_n - a_n = \frac{b-a}{2^n}$ car $b_1 - a_1 = \frac{b-a}{2}$ et $b_2 - a_2 = \frac{b_1 - a_1}{2} = \frac{b-a}{2^2}$ etc.

Par conséquent on a $(I_n)_n$ une suite décroissante car $I_{n+1} \subset I_n$ et de plus et $\lim_{n \rightarrow +\infty} b_n - a_n = 0$ alors $\cap I_n = \{l\}$ et l la limite commune des deux suites $(a_n)_n$ et $(b_n)_n$

Maintenant cherchons la valeur de l ?

Soit $\varphi : \mathbb{N} \rightarrow \mathbb{N}$ une application strictement croissante avec $\lim_{n \rightarrow +\infty} S_{\varphi(n)} = l$

On pose pour cela $\varphi(0) = 0$ (d'après la définition de l'application φ) de plus on a $S_{\varphi(0)} \in I_0$

Il faut montrer que $\varphi(1) < \varphi(2) < \dots$

Supposons qu'il existe $\varphi(0), \varphi(1), \varphi(2), \dots, \varphi(n-1)$ tels que $\varphi(0) < \varphi(1) < \varphi(2) < \dots < \varphi(n-1)$ et $S_{\varphi(p)} \in I_p, p \in \{0, 1, 2, \dots, n-1\}$

Comme l'ensemble des entiers naturels $\{p \in \mathbb{N}\}, S_p \in I_n$ un ensemble infini, alors il n'admet pas un maximum, sinon il sera une partie de \mathbb{N} qu'elle est majorée ce qui est absurde, alors il existe un nombre naturel qu'on notera par $p = \varphi(n) > \varphi(n-1)$ et puisque $S_{\varphi(p)} \in I_p$, alors $a_n < S_{\varphi(n)} < b_n$ et par le théorème des trois suites, on force l est la limite de $S_{\varphi(n)}$. ■

Exemple 29 Soit la suite définie par $U_n = \cos(n\pi)$ suite bornée

Considérons l'application $\varphi_1 : \mathbb{N} \rightarrow \mathbb{N}/\varphi(n) = 2n$ alors $V_n = U_{\varphi(n)} = \cos(2n\pi) = 1$ suite convergente vers 1.

Considérons l'application $\varphi_2 : \mathbb{N} \rightarrow \mathbb{N}/\varphi(n) = 2n+1$ alors $V_n = U_{\varphi(n)} = \cos((2n+1)\pi) = -1$ suite convergente vers -1.

1.4 Limite dans $\overline{\mathbb{R}}$

On définit $\overline{\mathbb{R}} = \mathbb{R} \cup \{-\infty\} \cup \{+\infty\}$

Toute suite qui vérifie $\lim_{n \rightarrow +\infty} U_n = |\infty|$, alors $(U_n)_n$ est convergente dans $\overline{\mathbb{R}}$

Définition 30 Soit $(U_n)_n$ une suite d'éléments de \mathbb{R} . Notons $Ad \{U_n\}$ l'ensemble de ses valeurs d'adhérences dans $\overline{\mathbb{R}}$

On appelle limite supérieure (resp. inférieure) de $(U_n)_n$ la borne supérieure (resp. inférieure) de $Ad \{U_n\}$

On notera

$$\begin{aligned} \overline{\lim}_{n \rightarrow +\infty} U_n &= \sup Ad \{U_n\} \\ \underline{\lim}_{n \rightarrow +\infty} U_n &= \inf Ad \{U_n\} \end{aligned}$$

Remarque 31 $\overline{\lim}_{n \rightarrow +\infty} U_n$ et $\underline{\lim}_{n \rightarrow +\infty} U_n$ existent toujours dans $\overline{\mathbb{R}}$ quelle que soit la suite $(U_n)_n$

De plus pour que $\lim_{n \rightarrow +\infty} U_n$ existe il faut et il suffit que $\overline{\lim}_{n \rightarrow +\infty} U_n = \underline{\lim}_{n \rightarrow +\infty} U_n = \lim_{n \rightarrow +\infty} U_n$

Exemple 32 La suite $U_n = (-1)^n$ n'admet pas une limite, les valeurs adhérents de $(-1)^n$ sont 1 et -1 alors on a

$$\begin{aligned} \overline{\lim}_{n \rightarrow +\infty} U_n &= 1 \\ \underline{\lim}_{n \rightarrow +\infty} U_n &= -1 \end{aligned}$$

Remarque 33 $\overline{\lim}_{n \rightarrow +\infty} U_n$ et $\underline{\lim}_{n \rightarrow +\infty} U_n$ sont souvent notées par $\limsup U_n$ et $\liminf U_n$ et on a

$$\begin{aligned}\overline{\lim}_{n \rightarrow +\infty} U_n &= \lim_{n \rightarrow +\infty} (\sup_{k \geq n} U_k) \\ \underline{\lim}_{n \rightarrow +\infty} U_n &= \lim_{n \rightarrow +\infty} (\inf_{k \geq n} U_k)\end{aligned}$$

Les propriétés des limites des suites convergentes dans \mathbb{R} sont inexactes pour $\overline{\lim}_{n \rightarrow +\infty} U_n$ et $\underline{\lim}_{n \rightarrow +\infty} U_n$ par exemple $\overline{\lim}_{n \rightarrow +\infty} (U_n + V_n) \leq \overline{\lim}_{n \rightarrow +\infty} U_n + \overline{\lim}_{n \rightarrow +\infty} V_n$

Exemple 34 $0 = \overline{\lim}_{n \rightarrow +\infty} ((-1)^n + (-1)^{n+1}) < \overline{\lim}_{n \rightarrow +\infty} (-1)^n + \overline{\lim}_{n \rightarrow +\infty} (-1)^{n+1} = 1 + 1$

Proposition 35 Soit $(U_n)_n$ une suite d'éléments de \mathbb{R} .

$$\begin{aligned}\lim_{n \rightarrow +\infty} (\sup_{k \geq n} U_k) &\geq \lim_{n \rightarrow +\infty} (\inf_{k \geq n} U_k) \\ \lim_{n \rightarrow +\infty} (\sup_{k \geq n} -U_k) &= - \lim_{n \rightarrow +\infty} (\inf_{k \geq n} U_k) \\ \lim_{n \rightarrow +\infty} (\inf_{k \geq n} -U_k) &= - \lim_{n \rightarrow +\infty} (\sup_{k \geq n} U_k) \\ \text{Si } U_n \leq V_n \text{ alors } \lim_{n \rightarrow +\infty} (\sup_{k \geq n} U_k) &\leq \lim_{n \rightarrow +\infty} (\sup_{k \geq n} V_k) \text{ et } \lim_{n \rightarrow +\infty} (\inf_{k \geq n} U_k) \geq \lim_{n \rightarrow +\infty} (\inf_{k \geq n} V_k)\end{aligned}$$

1.5 Suites adjacents

Définition 36 Deux suites l'une $(U_n)_n$ croissante et l'autre $(V_n)_n$ décroissante sont dites adjacents si

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} U_n - V_n = 0$$

Exemple 37 On considère les deux suites

$$U_n = \sum_{p=0}^n \frac{1}{p!} \quad V_n = U_n + \frac{1}{n!}, \forall n \geq 1$$

ces deux suites sont adjacents en effet

$$U_{n+1} - U_n = \sum_{p=0}^{n+1} \frac{1}{p!} - \sum_{p=0}^n \frac{1}{p!} = \frac{1}{(n+1)!} > 0 \text{ alors la suite est croissante}$$

$V_{n+1} - V_n = U_{n+1} + \frac{1}{(n+1)!} - U_n - \frac{1}{n!} = \frac{1}{(n+1)!} + \frac{1}{(n+1)!} - \frac{1}{n!} = \frac{2-1-n}{(n+1)!} < 0$ on a une suite décroissante

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} U_n - V_n = \lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{1}{n!} = 0$$

Théorème 38 Deux suites adjacents sont convergentes et admettent la même limite

Preuve. Puisque la suite $(U_n - V_n)_n$ converge vers 0, alors $(U_n - V_n)$ est majorée par 0, par conséquent $U_n - V_n \leq 0 \implies U_n \leq V_n$ d'ou

$$U_1 < U_2 < U_3 < \dots < U_n < V_n \leq V_{n-1} < V_{n-2} < \dots < V_1$$

La suite $(U_n)_n$ est croissante et majorée par V_1 , alors elle est convergente

La suite $(V_n)_n$ est décroissante et minorée par U_1 , alors elle est convergente

On pose $\lim_{n \rightarrow +\infty} U_n = l$ et $\lim_{n \rightarrow +\infty} V_n = l'$ or $\lim_{n \rightarrow +\infty} U_n - V_n = 0$ alors $l - l' = 0 \implies l = l'$ ■

Problème 39 Si on a deux suites de sorte que $\lim_{n \rightarrow +\infty} U_n - V_n = 0$, alors les suites sont-ils adjacents ?. La réponse est non

Contre exemple 40 On considère les suites $U_n = 1 + 2 + 3 + \dots + n$ et $V_n = U_n + \frac{1}{n}$, $n \in \mathbb{N}^*$

$$\text{On a } \lim_{n \rightarrow +\infty} U_n - V_n = \lim_{n \rightarrow +\infty} 1 + 2 + 3 + \dots + n - U_n - \frac{1}{n} = \lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{1}{n} = 0.$$

Mais $U_{n+1} - U_n = n + 1 > 0$ alors croissante

$$V_{n+1} - V_n = n + 1 + \frac{1}{n+1} - \frac{1}{n} > 0 \text{ alors la suite est aussi croissante}$$

1.5.1 Comparaison des suites

Soient $(U_n)_n$ et $(V_n)_n$ deux suites de nombres réels

On dit que $(U_n)_n$ est équivalente à $(V_n)_n$ si $\left(\frac{U_n}{V_n}\right)_n$ tend vers 1, on note $U_n \approx V_n$

On dit que $(U_n)_n$ est négligeable par $(V_n)_n$ si $\left(\frac{U_n}{V_n}\right)_n$ tend vers 0, on note $U_n = o(V_n)$

On dit que $(U_n)_n$ est dominée par $(V_n)_n$ si $\left(\frac{U_n}{V_n}\right)_n$ est bornée, on note $U_n = O(V_n)$

Exemple 41 On a $\sin n \approx n$ au voisinage de 0, $e^n - 1 \approx n$ au voisinage de 0

1.6 Suites de Cauchy

Proposition 42 Toute suite $(U_n)_n$ convergente possède la propriété suivante

$$\forall \varepsilon > 0, \exists N \text{ entier tel que } \forall p, q \in \mathbb{N} \text{ } p \text{ et } q \text{ supérieure à } N \text{ on a } |U_p - U_q| < \varepsilon$$

Preuve. Soit l la limite de $(U_n)_n$, on a $|U_p - U_q| = |U_p - l + l - U_q| \leq |U_p - l| + |U_q - l|$

La suite $(U_n)_n$ à pour limite l à tout ε , on peut associée un entier N avec $p > N$ on a $|U_p - l| < \frac{\varepsilon}{2}$ et $\forall \varepsilon > 0, q > N$ on a $|U_q - l| < \frac{\varepsilon}{2}$, alors $\forall (p, q) \in \mathbb{N}, p \geq N, q \geq N, |U_p - U_q| < \varepsilon$

■

Définition 43 On dit q'une suite $(U_n)_n$ est de Cauchy si elle vérifie la propriété suivante

$$\forall \varepsilon > 0, \exists N \in \mathbb{N}, \forall p, q \in \mathbb{N}, p \geq q \geq N \implies |U_p - U_q| < \varepsilon$$

Exemple 44 La suite $(U_n)_n$ définie par $U_n = \frac{n}{2n+1}$ est de Cauchy. En effet

$$\forall \varepsilon > 0, \exists N \in \mathbb{N}, \forall p, q \in \mathbb{N}, p \geq q \geq N \implies |U_p - U_q| < \varepsilon$$

$$|U_p - U_q| = \left| \frac{p}{2p+1} - \frac{q}{2q+1} \right| = \left| \frac{p-q}{(2p+1)(2q+1)} \right| = \frac{p-q}{(2p+1)(2q+1)} \text{ car } p \geq q$$

$$|U_p - U_q| \leq \frac{p}{(2p+1)(2q+1)} + \frac{q}{(2p+1)(2q+1)} \text{ or } (2p+1)(2q+1) = 4pq + 2q + 2p + 1 \geq 4pq \text{ alors on}$$

a

$$|U_p - U_q| \leq \frac{p}{4pq} + \frac{q}{4pq} \leq \frac{1}{4q} + \frac{1}{4p} \leq \frac{\varepsilon}{2} + \frac{\varepsilon}{2} \implies p \geq \frac{1}{2\varepsilon} \text{ et } q \geq \frac{1}{2\varepsilon} \text{ alors il suffit de prendre } N = E\left(\frac{1}{2\varepsilon}\right) + 1$$

Proposition 45 Toute suite de Cauchy est bornée

Preuve. On montre que $\forall \varepsilon > 0, \exists N \in \mathbb{N}, \forall p, q \in \mathbb{N}, p \geq q \geq N \implies |U_p - U_q| < \varepsilon \implies \exists A > 0, \forall n \in \mathbb{N}, |U_n| < A$

Pour ε fixé, $p \geq q \geq N \implies |U_p - U_q| < \varepsilon$

$|U_n| = |U_n - U_N + U_N| \leq |U_n - U_N| + |U_N| \leq \varepsilon + |U_N|$ alors la suite est bornée si $p \geq q \geq N$

Maintenant on pose $M = \sup \{|U_0|, |U_1|, \dots, |U_N| + \varepsilon\}$ pour $n \in \{0, 1, \dots, N-1\}$ alors $\forall n \in \{0, 1, \dots, N-1\}, |U_n| \leq M$ par conséquent notre suite est bornée par tout ■

Théorème 46 (Critère de Cauchy)

Une suite réel est convergente si et seulement si elle est de Cauchy

Preuve. Soit $(U_n)_n$ une suite convergente. Montrons qu'elle est de Cauchy

Notons l la limite de $(U_n)_n$, alors on a

$$\forall \varepsilon > 0, \exists N_\varepsilon \in \mathbb{N}, \forall n \in \mathbb{N}, p \geq N_\varepsilon \implies |U_p - l| < \frac{\varepsilon}{2}$$

$$\forall \varepsilon > 0, \exists N_\varepsilon \in \mathbb{N}, \forall n \in \mathbb{N}, q \geq N_\varepsilon \implies |U_q - l| < \frac{\varepsilon}{2}$$

On a $|U_p - U_q| = |U_p - l + l - U_q| \leq |U_p - l| + |U_q - l| \leq \varepsilon$, donc $\forall \varepsilon > 0, \forall p > q > N_\varepsilon, |U_p - U_q| < \varepsilon$

Supposons maintenant que $(U_n)_n$ est de Cauchy, et montrons qu'elle est convergente

$(U_n)_n$ est de Cauchy, alors $(U_n)_n$ est bornée et par le théorème de Bolzano-Weierstrass, on peut trouver une sous-suite $V_n = U_{\varphi(n)}/\varphi : \mathbb{N} \rightarrow \mathbb{N}$ convergente.

Posons $l = \lim_{n \rightarrow +\infty} V_n$ et montrons que $l = \lim_{n \rightarrow +\infty} U_n$

$$l = \lim_{n \rightarrow +\infty} V_n \iff \forall \varepsilon > 0, \exists N_0 \in \mathbb{N}, \forall n \in \mathbb{N}, n \geq N_0 \implies |V_n - l| < \frac{\varepsilon}{2}$$

$$(U_n)_n \text{ est de Cauchy} \iff \forall \varepsilon > 0, \exists N_1 \in \mathbb{N}, \forall p, q \in \mathbb{N}, p > q > N_1 \implies |U_p - U_q| < \frac{\varepsilon}{2}$$

$$\text{Calculons } |U_p - l| = |U_p - V_p + V_p - l| \leq |U_p - V_p| + |V_p - l| \leq |U_p - V_p| + \frac{\varepsilon}{2}$$

Or $V_p = U_{\varphi(p)}$ et $\varphi(p) > p \geq N_0$, alors $|U_p - V_p| = |U_p - U_{\varphi(p)}| < \frac{\varepsilon}{2}$ par conséquent $|U_p - l| < \varepsilon$ alors on a

$\forall \varepsilon > 0, \exists N_2 = \max(N_0, N_1) \in \mathbb{N}, \forall n \in \mathbb{N}, n \geq N_2 \implies |U_p - l| < \varepsilon$ ce qui montre que la suite $(U_n)_n$ est convergente. ■

Théorème 47 *Toute suite de Cauchy de nombre réels est convergente vers un nombre réel*

On dit que \mathbb{R} est complet

Remarque 48 *ce théorème n'est pas vraie dans \mathbb{Q}*